SAHLA MAHLA Module: Ecoulements diphasiques gaz-liquide

M1 Master Energétique

Programme

- Chapitre I Introduction générale et rappels de MDF et Thermodynamique (s)
- Chapitre II Définitions de base et terminologie en écoulement diphasique gaz-liquide (s)
- Chapitre III Modèle unidimensionnel de perte de pression en écoulement diphasique (3s)
- Chapitre IV Modèles de calcul de pertes de pressions diphasique dans les singularités (s)
- Chapitre V Configurations et cartes d'écoulements diphasiques (2s)
- Chapitre VI Modèles de transitions pour les configurations d'écoulements (s)
- Chapitre VII Ecoulement diphasique critique (s)
- Chapitre VIII Instrumentation en écoulement diphasique (s)

Bibliographie

- 1. P.B. Whalley : Boiling condensation and gas-liquid flow. Calderon Press. Oxford, 1987
- 2. M. Ishii: Thermo-fluid dynamic theory of two-phase flow. Eyrolles, 1975
- 3. G. B. Wallis: One dimensional two-phase flow. Mc Graw Hill Book Compaby, 1969
- 4. D. Chisholm: Two-phase flow in pipelines and heat exchangers. Georges Godwin, London and New York, 1983
- 5. J.M. Delhaye, M. Giot, M.L. Riethmuller. Thermo hydraulics of two-phase systems for industrial design and nuclear engineering, 1981
- 6. B.J. Azzopardi. Gas liquid flows. Series in thermal and fluid physics and engineering, Begell House, INC, 2006.
- 7. O. Bratland. Pipe flow 2. Multiphase flow assurance, 2010
- 8. M. Massoud. Engineering Thermofluids Thermodynamics, Fluid Mechanics, and Heat Transfer, Springer 2005.
- 9. J.P. Brill, H. Mukherjee. Multiphase flow in wells, SPE, 1999

SAHLA MAHLA Chapitre Introduction générale

Domaines d'application

Production d'hydrocarbures

SAHLA MAH Echangeur de chaleur





Ce que produisent les puits



Méthode traditionnelle de mesure de débit polyphasique





Rappels de Mécanique des fluides et thermodynamique

Masse volumique, ρ $\rho = \frac{M}{V}$ $\left[\frac{kg}{m^3}\right]$				
	54	Masses volumiques de fluides usuels Fluide Masse v	volumique (kg/m ³)	
4	ري	Eau (à température ambiante)	1000	
		Eau de mer	1020—1030	
		Mercure	13600	
		Air (à 20 °C et à pression atmosphérique)	1,2	
		Vapeur d'eau (à 100 °C et à pression atmosphérique)	0,6	
		Ethanol (alcool éthylique)	789	
		Huile végétale	910—940	
		Huile minérale (lubrifiants)	880—940	
		Essence	700—750	
		Kérosène	780—820	
		Pétrole	870	

Constante des gaz parfaits R

n

V

$$PV = nRT$$

$$= rT$$

$$P = rT$$

R = 8,31 *J* / *mole*.*K* = 8,31 *kJ* / *kmole*.*K*

Si on considère 1 kg de fluide la valeurs de *r* sera: r=R/M, *R* la constante des gaz parfait et *M* la masse molaire du gaz considéré

Exemple l'air: M = 28.96 *kg/kmole*,

$$r = \frac{8,31.10^3 J / kmole.K}{28.96 kg / kmole} = 287 J / kg.K$$

Débits
Débit massique

$$Q_m = \dot{M} = \frac{M}{t} \left[\frac{kg}{s} \right]$$

SALANDE $Q_V = V = \frac{V}{t} \left[\frac{m^3}{s} \right]$

,

Relation entre débit massique et débit volumique

$$Q_m = \rho Q_V \qquad Q_V = Q_m / \rho$$

Relation entre débit et vitesse d'écoulement

$$Q_V = u_{moy}.S$$
, $Q_m = \rho.u_{moy}.S$

Bilan de matière sur une conduite

$$m_1 = m_2 \implies Q_{m1} = \frac{m_1}{t} = \frac{m_2}{t} = Q_{m2}$$

$$\rho_1 Q_{V1} = \rho Q_{V2} = \rho_1 u_1 S_1 = \rho_2 u_2 S_2 \implies u_2 = \frac{\rho_1}{\rho_2} \frac{S_1}{S_2} u_1$$



Psig (pound square inch gauge); Psia (pound square inch absolute)

- Quand la pression du fluide est supérieure à la pression atmosphérique on dit que le fluide est sous pression
- Si c'est le contraire, le fluide est sous vide. Une pression nulle (P = 0 Pa) est le vide parfait.

Pression, relative, absolue
$$P_{relative} = P_{absolue} - P_{atm}$$
SAHLAMAHLAEquation de l'hydrostatique $\frac{dp}{dz} = -\rho g$

$$\int_{p}^{p_{atm}} dp = -\int_{Z_0}^{Z} \rho g dz$$

$$P = P_{atm} + \rho g \left(Z - Z_0 \right)$$

Calcul des pertes de charges (de pression)



$$\Delta P_f = \rho g J$$

Origine des frottements

La viscosité dynamique, son unité est le Poiseuille

$$[Pl] \qquad 1Pl = 1Pa.s$$

$$1Po = 0.1Pa.s = 0.1Pl$$

 $1cPo = 10^{-3} Pa.s = 10^{-3} Pl$

a viscosité cinématique , son unité est le Stokes $1St = 10^{-4} m^2 / s$ $1cSt = 10^{-6} m^2 / s$				
SAHL Viscosité à température ordinaire				
	Produit	Visocsité (cPo)		
	Bitume	10 ¹¹		
	Polymère fondu	10 ⁶		
	Miel liquide	104		
	Glycérol	10 ³		
	Eau	1		
	Air	10^2		

Ι



Pertes de charges (pression) linéaires

Perte de charge linéaire

Perte de pression linéaire

$$J = \frac{\Delta P}{\rho g} = \frac{\lambda u^2 L}{2gD} \qquad \Delta P = \frac{\lambda L \rho u^2}{2D}$$
$$\lambda = f\left(\text{Re}, \frac{k}{D}, \text{ régime d'écoulement}\right)$$

Blasius pour conduites lisses

Régime laminaire :
$$\lambda = 64 / \text{Re}$$

Régime turbulent : $\lambda = 0.318 \text{ Re}^{-0.25}$
Loi de Churchill
 $\lambda = 8 \left[\left(\frac{8}{\text{Re}} \right)^{12} + \frac{1}{(A+B)^{3/2}} \right]^{1/12}$

avec

$$A = \left[2.457 \ln \left\{ \frac{1}{\left(7 / \text{Re}\right)^{0.9} + 0.27\varepsilon / D} \right\} \right]^{16}$$

et

$$B = \left[\frac{37530}{\text{Re}}\right]^{16}$$



Perte de pression singulière



Notion de longueur équivalente, L_{eq} / D

$$\Delta P_{\sin g} = \zeta \frac{\rho u^2}{2} = \lambda \frac{L_{eq}}{D} \frac{\rho u^2}{2}$$

Thermodynamique

Substance pure

Substance qui a une composition chimique stable et homogène. Elle peut se trouver sous différentes phases mais sa composition chimique est la même dans chaque phase. Exemple (Eau (Eau liquide, eau liquide+vapeur d'eau, glace+eau) sont pures. Les variations de volume comme celles associées à la détente d'un gaz sont les plus importantes.



Prof. Abdelwahid Azzi, USTHB, aazzi@usthb.dz





Fitre thermodynamique
$$x = \frac{M_{vapeur}}{M_{vapeur} + M_{liquide}}$$

SAHLA MAHLA
 $v = xv_s + (1-x)v_f$

$$v_f + v_{fg} = v_g$$

$$v = v_f + xv_{fg}$$
$$v = v_g - (1 - x)v_{fg}$$

v: volume spécifique en (m3/kg), f: liquide, g: gaz



$$v_f + v_{fg} = v_g$$

$$v = v_f + xv_{fg}$$
$$v = v_g - (1 - x)v_{fg}$$

v: volume spécifique en (m3/kg), f: liquide, g: gaz

SAHLA MAHLA Chapitre II Définitions de base et terminologie en écoulement diphasique gaz-liquide





Titre massique = mass flow quality = dryness fraction

$$\dot{x} = \dot{M}_G / (\dot{M}_G + \dot{M}_L) = \dot{m}_G / (\dot{m}_G + \dot{m}_L)$$
 (3)

Vitesse = velocity u[m/s]

 u_L : vitesse moyenne locale du liquide = liquid average velocity (local) u_G : vitesse moyenne locale du gaz = gas average velocity (local) **Glissement** = slip ratio $K = U_G / U_L$ (4) **Taux de v**ide = void fraction $\alpha = A_G / A_G + A_L$ (5) Fraction liquid liquid holdup $\beta = 1 - \alpha = A_L/(A_L + A_G)$ (6) Equations de continuité =continuity equations الاول للطالب الجزاعرى **Pour le gaz**: $\dot{M}_G = \rho_G u_G A_G$ (7)(7) et (5) donnent $M_G = \rho_G u_G \alpha A$ (8) (8) et (3) donnent $\dot{m}_G = \dot{M}_G / A = \rho_G u_G \alpha = \dot{x} \dot{m}$ (9) **<u>Pour le liquide</u>**: $\dot{M_L} = \rho_L u_L A_L$ (10)(10) et (6) $\dot{M}_L = \rho_L u_L (1 - \alpha) A$ (11)(11) et (3) $\dot{m}_L = \dot{M}_L / A = \rho_L u_L (1 - \alpha) = (1 - \dot{x}) \dot{m}$ (12) $\alpha = 1/\left[1 + K \frac{\rho_G}{\rho_I} ((1 - \dot{x})/\dot{x})\right]$ Si on divise (9) par (12) et on prend (4) en considération on aura: (13) Vitesses superficielles = superficial velocities = flux volumétrique par unité de surface = volumetric flux

La vitesse superficielle est la vitesse de la phase si elle circule seule dans le tube

$$u_{GS} = \dot{x}\dot{m}/\rho_G = \dot{m}_G^2/\rho_G$$
 (14) comparer avec (9)
 $u_{LS} = (1 - \dot{x})\dot{m}/\rho_L = m_L^2/\rho_L$ (15) comparer avec (12)

(14) et (9) donnent $u_G = u_{GS} / \alpha$ (16)

(15) et (12) donnent
$$u_L = u_{LS}/(1-\alpha)$$
 (17)

Masse volumique du mélange diphasique = two-phase flow density

$$\rho_{TP} = \alpha \rho_G + (1 - \alpha) \rho_L \tag{18}$$

Ecoulement diphasique homogène = homogeneous two-phase flow

Dans le cas ou les vitesses locales du gaz et du liquide sont égales $u_G = u_L$ (K=1), l'écoulement est dit homogène L'équation (13)devient: $\alpha_H = 1/\left[1 + \frac{\rho_G(1-\dot{x})}{\rho_L \dot{x}}\right]$ (19) Substituant (19) dans (18), la masse volumique diphasique homogène deviendra:



Mu [Kgm/s/s]

En écoulement homogène le titre thermodynamique est égale au titre massique

$$x = \dot{x}$$

Chapitre III Modèle unidimensionnel de perte de pression en écoulement diphasique

III.1 Equation de conservation de quantité de mouvement (Momentum equation)



Résultante des forces appliquées sur cet élément dans le sens de l'écoulement Taux d'augmentation de la quantité de mouvement sur cet élément dans le sens de l'écoulement

Les forces appliquées sont les effets de pression statique, de cisaillement pariétal et de gravité

(0)

Dans sa forme intégrale, la résultante des forces dans la direction de l'écoulement est:

$$Résultante = \int_{S(surface)} PdS - \int_{S(surface)} \left(P + \frac{dP}{dz}\right) \delta z dS - \int_{S(surface)} \rho g sin \beta \delta z dS - \int_{per(perimetre)} \tau \delta z dp$$
(1)
pression Contrainte de cisaillement pariétal

Pour le calcul de ces intégrales on prendra les hypothèses suivantes:

- 1- la pression statique constante sur une section droite
- 2- la masse volumique est ρ_G sur la fraction ε_G de la section et ρ_L sur le reste
- 3- la contrainte pariétale peut être représentée par $\,ar{ au}\,$

La force résultante unidimensionnelle est alors:

$$R\acute{e}sultante = -(dP/dz)\delta zS - [\varepsilon_{G}\rho_{G} + (1 - \varepsilon_{G})\rho_{L}]gsin\beta\delta zS - \bar{\tau}\delta zper$$

(2)

Le taux d'augmentation de la quantité de mouvement sur l'élément dans le sens de l'écoulement est la différence du taux de transport des quantités de mouvement sortantes et entrantes

Le taux de transport de quantité de mouvement, γ à travers une section droite est donné par:

SAFLA WAFLA

$$\chi = \int_{S} u^2 \rho dS$$
 (3)

Le taux d'augmentation de la quantité de mouvement à travers l'élément de volume est donc:

$$[\gamma_i + (d\gamma/dz)\delta z] - \gamma_i = \left((d/dz)\int_S u^2\rho dS\right)\delta z \tag{4}$$

En utilisant les hypothèses, l'équation (4) devient:

$$(d\gamma/dz)\delta z = (d/dz) \left[\left[\bar{u}_G^2 \rho_G \varepsilon_G + \bar{u}_L^2 \rho_L (1 - \varepsilon_G) \right] s \right] \delta z$$

$$= (d/dz) \left[\dot{m}^2 ((x_G^2/\varepsilon_G \rho_G) + ((1 - x_G)^2/(1 - \varepsilon_G)\rho_L)) S \right] \delta z \qquad (5)$$

Si on remplace (2) et (5) dans (0) et divisons par S δ on aura:

$$dP/dz = (\overline{\tau}Per/S) + [\varepsilon_G \rho_G + (1 - \varepsilon_G)\rho_L]gsin\beta + (d/dz) \left[\dot{m}^2 \left((x_G^2/\varepsilon_G \rho_G) + ((1 - x_G)^2/(1 - x_G)\rho_L) \right) \right]$$
(6)
$$L'équation (6) est la somme de trois composantes$$

$$O\dot{u} - dP/dz = -(dP/dz)_{frott} - (dP/dz)_{gravit} - (dP/dz)_{acc\acute{e}}$$

$$-(dP/dz)_{frott} = \overline{\tau}Per/S$$

$$(8)$$

$$-(dP/dz)_{gravit} = [\varepsilon_G \rho_G + (1 - \varepsilon_G)\rho_L]gsin\beta$$
(9)

$$-(dP/dz)_{acc\acute{e}} = (d/dz) \left[\dot{m}^2 \left((x_G^2/\varepsilon_G \rho_G) + ((1-x_G)^2/(1-\varepsilon_G)\rho_L) \right) \right]$$
(10)

Les corrélations de calcul des pertes de pressions diphasiques consiste donc en la détermination de chacun des trois termes. (8), (9) et (10)
III.2. Composante de frottement (friction component)

En monophasique la contrainte de frottement pariétal, $\bar{\tau}$ est: $\bar{\tau} = f \rho \bar{u}^2 / 2$ et l'équation (8) en monophasique est:

SAHLA
$$(dP/dz)_{frott(sp)} = \frac{\overline{\tau}Peri}{s}$$

 $-(dP/dz)_{frott(sp)} = (4/D_t)(f_{sp}\rho_{sp}\overline{u}^2/2) = (4f_{sp}\dot{m}_{sp}^2)/(D_t 2\rho_{sp})$ (11)

Une équation similaire peut être écrite pour l'écoulement diphasique (indice: TP)

$$-(dP/dz)_{frott(TP)} = (4/D_t)(f_{TP}\rho_{TP}\bar{u}^2/2) = (4f_{TP}\dot{m}_{TP}^2)/(D_t 2\rho_{TP})$$
(12)

L'équation (12) peut être écrite aussi comme le produit du gradient de pression monophasique de frottement (simple phase) et un facteur multiplicateur, écrit généralement, Φ^2 , appelé, Multiplicateur diphasique Two-phase flow multiplier.



Les corrélations de perte de pression diphasique par frottement ont été développées en utilisant ce concept de Multiplicateur diphasique.

Il y a quatre possibilités pour le gradient de pression monophasique (simple phase) Le tableau suivant donne ces quatre possibilités

Appellation	Flux massique	Masse volumique	Nombre de Reynolds, Coefficient de frottement	Ecriture
Tout le mélange s'écoule comme liquide	$\dot{m} = \dot{m}_G + \dot{m}_L$	ρ _L	$Re_{LO} = \dot{m}D_t/\mu_L$ f_{LO}	$\Phi_{L0}^2 = [(dP/dz)_{TP}]/[(dP/dz)_{L0}]$
Fraction liquide seule	$\dot{m}=\dot{m}_L$	$ ho_L$	$Re_L = \dot{m}_L D_t / \mu_L$ f_L	$\Phi_L^2 = \left[(dP/dz)_{TP} \right] / \left[(dP/dz)_L \right]$
Fraction gaz seule	$\dot{m}=\dot{m}_{G}$	$ ho_G$	$Re_G = \dot{m}_G D_t / \mu_G$ f_G	$\Phi_G^2 = \left[(dP/dz)_{TP} \right] / \left[(dP/dz)_G \right]$
Tout le mélange s'écoule comme gaz	$\dot{m} = \dot{m}_G + \dot{m}_L$	ρ _G	$Re_{GO} = \dot{m}D_t/\mu_G$ f_{GO}	$\Phi_{GO}^{2} = [(dP/dz)_{TP}]/[(dP/dz)_{GO}]$

$$-(dP/dz)_{LO} = 2f_{LO}\dot{m}^{2}/\rho_{L}D$$

$$SA(dP/dz)_{L} = 2f_{L}(1-\dot{x})^{2}\dot{m}^{2}/\rho_{L}D$$

$$-(dP/dz)_{GO} = 2f_{GO}\dot{m}^{2}/\rho_{G}D$$

 $-(dP/dz)_G = 2f_G \dot{x}^2 \dot{m}^2 / \rho_G D$

Si de plus on applique Blasius pour conduite lisse, on aura les équations suivantes pour les coefficients de frottement:

 $f_{LO} = 16/Re_{LO}$ Laminaire $f_{LO} = 0.079Re_{LO}^{-0.25}$ Turbulent

 $f_{GO} = 16/Re_{GO}$ Laminaire $f_{GO} = 0.079Re_{GO}^{-0.25}$ Turbulent

Prof. Abdelwahid Azzi, USTHB, aazzi@usthb.dz

(15)

Composante de l'accélération

L'intégrale de l'équation (10) de $z_1 et z_2$ donne l'équation suivante:

$SA - \Delta P_{acc} = \left[\dot{m}^2 \left((\dot{x}^2 / \alpha' \rho_G) + ((1 - \dot{x})^2 / (1 - \alpha') \rho_L) \right) \right]_{z_1}^{z_2}$

 α' est le taux de vide réel, non pas celui moyenné dans la section droite

Cette équation représente la différence de flux de quantité de mouvement entrant et sortant du conduit. Peu de travaux ont été menés pour prédire le flux de quantité de mouvement pour les vitesses d'écoulements modérées, car le terme d'accélération est petit, même quand l'évaporation ou la condensation ont lieu. Dans l'ingenieurie, le but est de prédire la chute de pression maximale probable. On suit les recommandations suivantes:

a) Pour les écoulements adiabatiques, ou évaporation, le flux de quantité de mouvement augmente le gradient de pression, la perte de pression peut être calculée en supposant un modèle homogène:

$$-\Delta P_{acc} = \left[\dot{m}^2 / \rho_{TPH}\right]_{z_1}^{z_2} = \left[\dot{m}^2 (\dot{x} / \rho_G + (1 - \dot{x}) / \rho_L)\right]_{z_1}^{z_2}$$
(16)

b) Pour les écoulements où il y a condensation, la perte de pression peut être calculée en utilisant l'équation (15) et en prenant $\alpha' = \alpha$

Généralement, on suggère d'utiliser la formule de Morris (1984), qui prédit d'une façon acceptable cette perte de pression: $-\Delta P_{acc} = \left[\dot{m}^2/\bar{\rho}\right]_{Z_1}^{Z_2}$ (17)

$$1/\bar{\rho} = \left((\dot{x}/\rho_G) + ((U_R(1-\dot{x})/\rho_L)) [\dot{x} + ((1-\dot{x})/U_R)(1+(U_R-1)^2/((\rho_L/\rho_G)^{0.5}-1)) \right]$$
(18)

$$U_R = \left[(1 - \dot{x}) + \dot{x} \ (\rho_L / \rho_G) \right]^{0.5}$$
(19)

Equation combinée

En remplaçant les équations trouvées dans la forme intégrale de l'équation (7) et en utilisant le principe que tout le Mélange s'écoule seul comme liquide pour l'expression de la perte de pression par frottement on trouve:

$$-\Delta P = \int_{z_1}^{z_2} \left[\frac{(4f_{L0}\dot{m}^2 \Phi_{L0}^2)}{2D\rho_L} \right] dz + \int_{z_1}^{z_2} \left[\alpha \rho_G + (1-\alpha)\rho_L \right] gsin\beta dz + \dot{m}^2 \left[(\dot{x}^2/\alpha'\rho_G) + \left((1-\dot{x})^2 \right) / (1-\alpha')\rho_L \right]_{z_1}^{z_2}$$
(20)

L'équation (20) est utilisée plus généralement pour le calcul de la perte de pression dans des conduites droite. en supposant que le tube a une section droite constante et donc un flux massique constant, \dot{m}

$$-\Delta P = \frac{(4f_{L0}\dot{m}^2)}{2D\rho_L} \int_{z_1}^{z_2} \Phi_{L0}^2 dz + \int_{z_1}^{z_2} [\alpha\rho_G + (1-\alpha)\rho_L] gsin\beta dz + \dot{m}^2 [(\dot{x}^2/\alpha'\rho_G) + ((1-\dot{x})^2)/(1-\alpha')\rho_L]_{z_1}^{z_2}$$
(21)

La perte par accélération est obtenue en utilisant α et non pas α'

Pour résoudre l'équation (21), il faut déterminer trois inconnues: Φ_{L0}^2 , lpha , lpha'

En conclusion à partir de la conservation de quantité de mouvement on peut déterminer le gradient de pression qui est constitué de trois terme

Le terme par accélération déjà discuté

• Pour le terme par gravitation, l'inconnue est le taux de vide, ε_G , ε'_G ceci sera discuté

 \rightarrow Pour le terme par frottement, l'inconnue est Φ^2 ceci sera discuté

Equations pour le calcul du taux de vide

Un grand nombre d'équations empiriques existe pour le calcul du taux de vide. L'équation qui sera utilisée est celle développée à partir de grandes larges domaines expérimentaux, et idéalement devrait donner des résultats raisonnables si elle est extrapolée à des conditions extrêmes:



A l'exception de quelques relations empiriques la majorité des corrélations publiées sont basées sur des développements à partir du modèle homogène

Modèle homogène

Ce modèle suppose l'égalité des vitesses locales des phases, et comme ces vitesses sont reliées aux vitesses superficielles par l'intermédiaire du taux de vide:

$$u_G = u_{GS} / \varepsilon_G \qquad u_L = u_{LS} / (1 - \varepsilon_G)$$

En égalant u_G et u_L on aura $u_{GS}/\varepsilon_G = u_{LS}/(1 - \varepsilon_G)$

D'où:
$$\varepsilon_{GH} = 1/(1 + [u_{LS}/u_{GS}]) = 1/(1 + [(1 - \dot{x})/\dot{x}][\rho_L/\rho_G])$$
 (27)

Ce modèle homogène nécessite des corrections pour deux raisons majeures:

1- La non-uniformité des profils de vitesse et de taux de vide. Ceci influence sur l'opération de **moyenne** dans le modèle unidimensionnel

2- Le glissement car les deux vitesses ne sont pas égales

Ces corrections peuvent être faites de plusieurs façons:

- a) En appliquant un multiplicateur empirique à (27).

- b) En donnant au glissement un facteur appelé le rapport de glissement, $U_R = U_G/U_L$.

- c) En essayant de corriger les deux effets séparément dans ce qui est appelé, "drift flux model" modèle de dérive.

Multiplicateur empirique appliqué au modèle Homogène

Ici, le taux de vide homogène (eqt 27) est multiplié par un facteur correctif A . A selon les auteurs

Correction pour le rapport de glissement
Dans ce cas le taux de vide est:
$$\varepsilon_G = 1/[1 + U_R((1-x)/\dot{x})/(\rho_G/\rho_L)]$$
 (29)

Les corrélations sont à travers U_R , On peut utiliser celles de Chisholm ou Premoli données dans ce qui suit

Chisholm (1972)

$$U_R = [1 - \dot{x}(1 - \{\rho_L / \rho_G\})]^{0.5}$$
(30)

Premoli et al. (1971) appliquée par CISE

$$U_{R} = 1 + E_{1}[\{J/1 + E_{2}J\} - JE_{2}]^{0.5}$$
Si $1/1 + JE_{2} > E_{2}$

$$U_{R} = 1$$
Si $1/1 + JE_{2} < E_{2}$
(31)

Avec:

$$j = \varepsilon_{GH} / (1 - \varepsilon_{GH}) \tag{32}$$

$$E_1 = 1.578 R_{ep}^{-0.19} (\rho_L / \rho_G)^{0.22}$$
(33)

$$E_2 = 0.0273 We R_{ep}^{-0.51} (\rho_L / \rho_G)^{-0.08}$$
 (34)

et
$$R_{ep} = (\dot{m}_L + \dot{m}_G) D_t / \mu_L$$
 (35) $We = (\dot{m}_L + \dot{m}_G)^2 D_t / \sigma \rho_L$ (36)

Corrélations par le drift flux (flux de dérive)

Le drift flux model introduit par Wallis en 1969, est pour les écoulements diphasiques gaz-liquide ou la phase continue est la phase liquide tels que: à bulles, à poches, à bouchons et churn. Il a introduit un paramètre appelé **la vitesse de dérive**, qui est la vitesse du gaz relative à **la vitesse du mélange** (gaz-liquide). Zuber and Findlay (1965) ont développé une série de corrélations basée sur cette idée.

La vitesse locale du gaz $U_G = U_{GS}/\varepsilon_G$ est prise égale à la vitesse du mélange plus la vitesse de dérive notée V_{Gd} La non-uniformité de la distribution de vitesse et du taux de vide sont exprimées par une constante C_0 à Multiplier par la vitesse du mélange; on aura:

$$U_{GS}/\varepsilon_{G} = C_{0}(U_{LS} + U_{GS}) + V_{Gd} \quad (37) \qquad \varepsilon_{G} = U_{GS}/[C_{0}(U_{GS} + U_{LS}) + V_{Gd}] \quad (38)$$

Où $V_{Gd} = K[\sigma g(\rho_L - \rho_G)/\rho_L^2]^{0.25}$ (39) Zuber and Findlay (1965) proposent: $C_0 = 1.13$ et K = 1.4

On peut déduire une relation entre le taux de vide homogène et le taux de vide à partir du drift flux model

Si on divise le numérateur et le dénominateur de l'équation (38) par le terme $C_0 U_{Gs}$ on aura:

$$\varepsilon_{G} = \{U_{GS}/C_{0}U_{GS}\}/\{[C_{0}(U_{GS} + U_{LS})/C_{0}U_{GS}] + [V_{Gd}/C_{0}U_{GS}]\}$$

$$Ou \quad \varepsilon_{G} = (1/C_{0})/\{[(1 + U_{LS}/U_{GS})] + V_{Gd}/C_{0}U_{GS}\}$$

$$\varepsilon_{GH}$$

$$\varepsilon_{G} = (1/C_{0})/\{\varepsilon_{GH} + V_{Gd}/C_{0}U_{GS}\}$$
(41)

Corrélations dites directes pour le calcul du taux de vide

Dans la littérature, plusieurs corrélations dites directes sont proposées pour le calcul du taux de vide, nous nous Limiterons juste de citer celles de Lockhart et Martinelli (1949) et Beggs and Brill (1973)

Equations pour la détermination de la perte de pression diphasique par frottement

Généralement les corrélations utilisées pour calculer la perte de pression par frottement sont basées sur le multiplicateur diphasique

 $-(dP/dz)_{frott} = (4/D_t)(f_{TP}\rho_{TP}\bar{u}^2/2) = (4f_{TP}\dot{m}_{TP}^2)/(D_t 2\rho_{TP}) = [(4f_{SP}\dot{m}_{SP}^2)/(D_t 2\rho_{SP})]\Phi^2 \quad (13)$

Les auteurs ont choisi de considérer que 'tout le mélange circule comme liquide' comme écoulement monophasique avec lequel les données diphasiques sont comparées. Elles sont donc corrélées au multiplicateur Φ_{LO}^2 .

Donc:
$$\rho_L = \rho_{SP} \ et \ \dot{m}_{Sp} = \dot{m}_{TP} = \dot{m} = \dot{m}_G + \dot{m}_L$$
 (45)

La plupart des travaux expérimentaux sont basés sur des tubes lisses, la valeur de f_{SP} est prise égale à la valeur qu'elle aurait dans un tube lisse avec un nombre de Reynolds : $Re_{SP} = \dot{m}_{sp}D_t/\mu_L$ (46)

Comme pour les corrélations du taux de vide, il est possible de suggérer des formes asymptotiques pour les corrélations proposées pour le Φ_{LO}^2 :



Dans ce qui suit on donne quelques corrélations pour le calcul de Φ_{LO}^2

Modèle homogène

Dans le modèle homogène, l'écoulement diphasique se comporte comme fluide monophasique, l'indice sp Dans (13) devient TP et Φ^2 pris égale à 1 et \dot{m}_{TP} donnée par (45) et la masse volumique homogène diphasique:

$$1/\rho_{TPH} = \dot{x}/\rho_G + (1 - \dot{x})/\rho_L$$
 (48)

Le facteur de frottement sera remplacé par un facteur de frottement diphasique homogène:

$$f_{TPH} = f(Re_{TPH}, e/D_t) \quad (49)$$

$$Re_{TPH} = \dot{m}_{TP}D_t/\mu_{TPH}$$
 (50)

La seule inconnue restante est la viscosité homogène, μ_{TPH} , et il y a pratiquement cinq possibles façons pour la calculer:

$$\mu_{TPH} = \mu_L$$
 (51) $1/\mu_{TPH} = \dot{x}/\mu_G + (1 - \dot{x})/\mu_L$ (52)

 $\mu_{TPH} = \dot{x}\mu_G + (1 - \dot{x})\mu_L$ (53)

$$\mu_{TPH} / \rho_{TPH} = \mu_G \dot{x} / \rho_G + \mu_L (1 - \dot{x}) / \rho_L$$
 (54)

 $\mu_{TPH} = \mu_L (1 - \varepsilon_G) (1 + 2.5\varepsilon_G) + \mu_G \varepsilon_H$ (55)

$$(dp/dz)_{frott} = 4f_{sp}\dot{m}_{sp}^{2}\Phi^{2}/D_{t}2\rho_{sp} (13)$$
Savec: HL \dot{m}_{sp} A MHLA
$$f_{sp} \rightarrow f_{TP} \rightarrow f_{TPH}$$

$$\rho_{SP} \rightarrow \rho_{TP} \rightarrow \rho_{TPH}$$

$$\rho_{SP} \longrightarrow \rho_{TP} \qquad \rho_{1}$$

$$\Phi^2 \longrightarrow 1$$

(13) Sera donc:

$$(dp/dz)_{frott} = 2f_{TPH}\dot{m}^2 / D_t \rho_{TPH} = [2f_{TPH}\dot{m}^2 / D_t] [(\dot{x}/\rho_G) + (1 - \dot{x})/\rho_L)]$$

Corrélations graphiques

Lockhart et Martinelli (1949) ont suggéré que les multiplicateurs Φ_L^2 *et* Φ_G^2 peuvent être corrélés en function de X^2 **SAHLA MAHLA** $\phi_L^2 \neq \sqrt{\frac{\Delta p_{TP}}{\Delta p}} = \frac{\Delta p_l}{\Delta p}$

 $\Delta p_L \ et \ \Delta p_g$ Sont les pertes de pression monophasiques pour le liquide et le gaz quand il circulent seuls avec leur propres vitesses

Il y a quatre possibilités de groupage pour le calcul de X^2 dependant si les écoulements liquide et gaz sont laminaires ou turbulents. Lockhart et Martinelli proposesnt 4 corrélations qui sont : vv, vt, tv et tt (v=visqueux, t= turbulent)



Prof. Abdelwahid Azzi, USTHB, aazzi@usthb.dz

Chisholm en 1967 proposa une forme analytique pour cette solution graphique



Liquide	Gaz	C
V	V	5
t	V	10
V	t	12
t	t	20

Corrélations algébriques

Les corrélations dites algébriques, ou simplement formules, sont plus appropriées que les corrélations graphiques. Ils existe un nombre important de corrélations, mais nous nous limiterons à citer seulement la corrélation de Friedel (1979) qui est considérée la plus universelle et parmi les plus recommandées Corrélation de Lutz Friedel (1979)

$$\Phi_{LO}^2 = A_1 + A_2 \quad (58) \qquad \qquad A_1 = (1 - \dot{x})^2 + \dot{x}^2 \frac{\rho_L}{\rho_G} \frac{f_{GO}}{f_{LO}} \quad (59)$$

Pour écoulement horizontal et vertical ascendant:

$$A_{2} = \frac{3.24\dot{x}^{0.78}(1-\dot{x})^{0.224} \left(\frac{\rho_{L}}{\rho_{G}}\right)^{0.91} \left(\frac{\mu_{G}}{\mu_{L}}\right)^{0.19} \left(1-\frac{\mu_{G}}{\mu_{L}}\right)^{0.7}}{Fr_{F}^{0.045} W e_{F}^{0.035}} \tag{60}$$

Pour écoulement vertical descendant:

$$A_{2} = \frac{48.6\dot{x}^{0.8}(1-\dot{x})^{0.29} \left(\frac{\rho_{L}}{\rho_{G}}\right)^{0.9} \left(\frac{\mu_{G}}{\mu_{L}}\right)^{0.73} \left(1-\frac{\mu_{G}}{\mu_{L}}\right)^{7.4} Fr_{F}^{0.03}}{We_{F}^{0.12}}$$
(61)

Dans ces équations f_{GO} et f_{LO} sont les coefficients de frottements si l'écoulement s'écoule seul comme liquide ou comme gaz.

$$Fr_{F} = \frac{\dot{m}_{TP}^{2}}{\rho_{TPH}^{2}gD_{t}}$$
(62)
$$We_{F} = \frac{\dot{m}_{TP}^{2}D_{t}}{\rho_{TPH}\sigma}$$
(63)

 σ tension surfacique

$$\rho_{TPH} = \left[\frac{\dot{x}}{\rho_G} + \frac{1 - \dot{x}}{\rho_L}\right]^{-1} \tag{64}$$



Chapitre IV Modèles de calcul de pertes de pressions diphasiques dans les singularités

Introduction

- Il est clair que dans n'importe quel circuit de transport de fluide monophasique ou autre,
- nous n'avons pas affaire seulement à des conduites droites. Ces dernières sont assemblées entre elles par des pièces dites singularités (singularities, or fittings) ou plomberie. Ces singularités servent à :
- 1- Orienter ou changer de direction du fluide
- 2- Réduire ou augmenter le débit, augmenter ou diminuer la pression
- 3- Homogénéiser l'écoulement
- 4- Mesurer le débit (monophasique ou diphasique)
- 5- Partager le débit
- 6- Réduire la pression
- 7- Etc.





Méthode de calcul de la perte de pression monophasique à travers une singularité

En écoulement monophasique, la perte de pression à travers un rétrécissement brusque, un élargissement brusque un orifice et une tuyère peut se calculer théoriquement par un bilan de quantité de mouvement, ou **Momentum equation.**

Mais généralement pour les singularités on utilise l'équation suivante pour le calcul de la perte de pression:

$$\Delta p = \mathsf{k} \frac{\rho U^2}{2} \qquad (1$$

avec k le coefficient de perte de pression de la singularité (spécifique pour chaque singularité), U la vitesse et ρ la mass volumique

Méthode graphique de la détermination de la perte de pression à travers une singularité

Que ce soient pour un écoulement monophasique ou diphasique, la détermination de la perte de pression est détérminée Graphiquement à partir du tracé piézométrique de l'évolution de la pression statique à travers une conduite droite contenant une singularité



Concept du multiplicateur diphasique pour la détermination de la perte de pression diphasique à travers les singularités

Comme pour les conduites droites, pour les singularités on utilise aussi le concept du multiplicateur diphasique pour le calcul de la perte de pression diphasique à travers la singularité

للصدر الأول للطالب الجزاعري
$$\Phi_{LO,S}^2 = \frac{\Delta p_{TP,S}}{\Delta p_{LO,S}}$$
 (2)

Ainsi, la perte de pression diphasique à travers la singularité, $\Delta p_{TP,S}$ est déterminée si on connait $\Delta p_{LO,S}$ qui est calculée à l'aide de l'equation (1) ou K est donnée dans des handbook de MDF, et $\Phi_{LO,S}^2$ calculée par des corrélations proposées par les auteurs.

Elargissement Brusque (à partir de l'équation de quantité de mouvement)

D'après Delhaye (1981), l'équation de quantité de mouvement entre les plans 1 et 2. On suppose que p1 agit le long de la surface S1 au plan 1

$$p_{1}S_{2} = p_{2}S_{2} + M_{u_{2}}$$

$$p_{2} - p_{1}$$

$$p_{2} - p_{1}$$

$$S(1 - S)$$
(3)
$$S = S_{1}/S_{2}$$

Rétrécissement Brusque (à partir de l'équation de quantité de mouvement)

$$\Delta p = \left[S^2 \left(\frac{1}{C_c} - 1 \right)^2 + \left(S^2 - 1 \right) \right] \frac{\dot{m}_l^2}{2\rho}$$

$$where C_c = S_c / S_2; \ S = S_l / S_2$$
(4)

contraction coefficient, C_c, Chisholm (1983) suggests $C_c = \frac{l}{0.639 \left[1 - (1/S)\right]^{1/2} + 1}$

Modèles semi-empiriques de Chisholm pour les singularités

Chisholm a développé une équation connue sous B-equation valable pour toutes les singularités, et qui prend la forme suivante: $\Phi_{LO}^2 = 1 + \left(\frac{\rho_1}{\rho} - 1\right) \left[Bx(1-x) + x^2 \right]^4$

B est calcué pour chaque singularité

Thin Orifice^D

 $\frac{\left[\frac{1}{(C_{c}\beta)^{2}}-1\right]\overline{S}}{1} = \frac{\overline{C_{c}\beta S}}{2}$



$$C_{c}\beta^{+2}$$

$$C_{c}=\frac{1}{[0.639(1-\beta)^{0.5}+1]}$$

$$S=\left\{ \begin{pmatrix} \left(1+x\left(\frac{\rho_{1}}{\rho_{g}}-1\right)\right)^{0.5} & \text{if } X>1 \\ \left(\frac{\rho_{1}}{\rho_{g}}\right)^{\frac{1}{4}} & \text{if } X\leq 1 \end{pmatrix} \right\}$$

$$X = \frac{(1-x)}{x} \left(\frac{\rho_1}{\rho_g}\right)^{0.25}$$

Prof. Abdelwahid Azzi, USTHB, aazzi@usthb.dz

(5)

(6)

Pour le coude:



 k_{lo} : Coefficient de perte de charge singulière monophasique si le liquide circule avec le débit total

Contrairement aux écoulements diphasiques en conduites, la perte de pression par gravitation est négligeable; les pertes par accélération et par frottement sont incluses dans cette perte totale.



Chapitre V Configurations et cartes d'écoulements

diphasiques

Définition

En écoulement monophasique, en fonction des paramètres géométriques de la conduite (longueur, rugosité, diamètre; des propriétés de transport du fluide (viscosité, masse volumique, tension surfacique) et des paramètres d'écoulement (vitesse), l'écoulement prend des formes dites régimes d'écoulements à savoir: laminaire (visqueux), transitoire et turbulent. Chaque régime d'écoulement est régit par ses propres équations, que ce soient pour la perte de pression ou transfert de chaleur et/ou de masse.

En écoulement diphasique l'étude est plus complexe, et l'interface (surface fictive séparant les deux phases) peut prendre plusieurs formes, allant d'un surface plane à une forme plus ou moins sphérique. Il est clair qu'en écoulement diphasique le nombres de paramètres à prendre en compte est beaucoup plus grand qu'en écoulement monophasique.

De plus l'effet de l'accélération gravitationnelle vient s'ajouter à cette complexité.

En diphasique au lieu de parler de régime d'écoulement on parlera de **configuration d'écoulement**
Ecoulement diphasique vertical ascendant



i) Bulles dispersées; ii) poches-bouchons iii) chaotique iv) annulaire; v) annulaire avec gouttelettes

Vertical Ascendant

Ecoulement à bulles, dispersed bubbles: Cette configuration est caractérisée par une phase <u>continue</u>

liquide dans laquelle baigne une phase <u>discontinue</u> gaz sous forme de bulles.

Les bulles de gaz se déplacent avec le mouvement complexe de l'écoulement et peuvent <u>coalescer</u> (coalescence=deux bulles qui s'associent ou fusionnent) pour donner une bulle plus grande. Ces bulles peuvent se rassembler au centre ou près des parois.

Quand une bulle monte dans un écoulement diphasique ou le liquide est stagnant on remarque le mouvement en « Zigzag » de la bulles, et qui ne présente pas une forme sphérique mais plutôt une bulle ovale.

Ecoulement Poches-Bouchons, Slug flow : Cet écoulement ascendant dans les tubes est plus connu sous l'appellation Slug flow. Il apparait en général lorsque le phénomène de coalescence commence et la taille des bulles s'approche de celle du tube sous forme « arrondi-pointu » appelée : Bulle de Taylor ou Bulle de Dimitrisco!. La bulle de Taylor se déplace entourée d'un film liquide adhérant à la parois. Le bouchon liquide se trouvant entre deux bulles successives de Taylor contient souvent des petites bulles. **Ecoulement chaotique, bouillonnant, pulsé ; Churn flow:** Ce type d'écoulement est observé quand la bulle de Taylor atteint de grandes vitesses et se casse donnant une configuration <u>instable continue</u>, et un mouvement ascendant-descendant périodique.

Les écoulement slug et churn montrent de larges <u>fluctuations</u> du taux de vide et de la perte de pression. Ils sont groupés autant qu'écoulements <u>intermittants</u> (Intermittent flow).

Ecoulement Annulaire, Annular flow: Cet écoulement est caractérisé par un film liquide se déplaçant sur les parois du tube, et la phase gaz circulant dans la partie centrale du tube. Le gaz peut contenir de fines gouttelettes liquides. Le gaz se déplaçant à une forte vitesse, et vue la forme pas très droite de l'interface gaz-liquide , il aura tendance à arracher des gouttelettes liquides du film liquide et les entrainer dans son chemin. D'un autre coté, certaines gouttelettes liquides vont se déposer dans le film liquide. Ces deux phénomènes de l'écoulement annulaire sont dits: Entrainement et Déposition.



Unité Slug

Ecoulement diphasique vertical descendant

(a), (b) Bulles (c) Poches-bouchons (d) Chaotique (e) Film descendant (f) Annulaire



Vertical descendant

Pour l'écoulement descendant on plus des configurations rencontrées qu'en écoulement ascendant on retrouve la configuration dite <u>film descendant</u>. Le liquide adhérant à la paroi et le gaz dans la partie centrale du tube. Il n'y a pas de phénomène de déposition et d'entrainement comme dans l'écoulement verticale ascendant. Les vitesse du gaz et du liquide sont faibles.

Ecoulement horizontale



En écoulement horizontale, l'effet de la gravitation aura pour conséquence la séparation des phases, ce qui augmente le nombre de configurations, comparativement à une conduite verticale.

Ecoulement à bulles (bubbly flow):

Ce sont des bulles de gaz dispersées dans une phase liquide continue. Cependant due à l'effet de la gravitation les bulles ont plus tendance à se retrouver à la partie supérieure de la conduite.

Ecoulement stratifié lisse (stratified smouth):

Le liquide circule dans la partie inferieure du tube et le gaz dans sa partie supérieure. L'interface est lisse.

Ecoulement stratifié ondulé (stratified wavy):

Comme pour l'écoulement stratifié lisse mais l'interface est ondulée.

Ecoulement à poches de gaz (plug flow):

Cette configuration est caractérisée par des bulles de gaz arrondies pointues, comme en écoulement verticale mais elles sont agglomérées à la partie supérieure de la conduite.

Ecoulement à bouchons liquides (slug flow):

C'est plus ou moins la combinaison de l'écoulement à bulles et l'écoulement stratifié. Les bulles de gaz sont Grosses et le bouchons liquide contient des petites bulles de gaz. Ecoulement Annulaire (annular flow): Caractérisé par un noyau gazeux au centre du tube entouré par un film Liquide qui s'adhère à la paroi. Le noyau gazeux peut entrainer des gouttelettes liquide. La gravitation aura pour conséquence que le film liquide est plus épais à la partie inferieure qu'à la partie supérieure de la conduite. AHLAMAHLA SAHLAMAHLA

Carte d'écoulement Verticale ascendant



Hewitt et Robert (1969)







Carte d'écoulement Horizontale





Prof. Abdelwahid Azzi, USTHB, aazzi@usthb.dz



